

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — D^r SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEUBerthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. —
Ichneumonien.Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. —
Coleoptères et plus spécialement *Carabides* de la
Faune européenne.L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). —
Ornithologie.A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coleoptères*.A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Molacologie*
française (*Mollusques terr. d'eau douce et marins*).J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-
Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes*.Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coleoptères*
d'Europe. *Melyridæ*, *Plinidæ*, *Nanophyes*, *Anthi-*
cidae, *Pedilidae*, etc. du globe.A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles*,
Géologie.N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*.A. Sicard, médecin-major à DIEGO-SUAREZ, Madagas-
car. — *Coccinellides de France*.L. Sonthonnax, Crepieux, près LYON. — *Entomologie*
et *Conchyliologie générales*.Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie*.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Aux abonnés.

Société linnéenne de Lyon. Procès-verbal.

Notes diverses et diagnostics, par M. PIC.

Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULCES-LARIVIÈRE.

Mœurs et métamorphoses d'insectes (*Longicornes*), par le capi-
taine XAMBEU (suite).Chasse au « *Vesperus strepens* F. », par A. VITURAT.

Notices conchyliologiques (suite), par A. LOCARD.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS.

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

SUCESSEUR DE C. DESROSNIERS

L'Échange, Revue Linnéenne

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES [3^e article]

A signaler parmi mes captures en Orient en 1899 : *Tapinopterus laticornis* Fairm., à Rhodes ; *Stenosis dilutipes* Reitt. (*Reitteri* Mars.), à Jaffa, et *Canaliculatus* Mill., à Beyrouth ; *Adelostoma Hauseri* Reitt., à Broumana et *palæstinum* Reitt., à Jéricho (1) ; *Apion trossi* Desbr. n. sp., à Jéricho.

Rhagonycha libanicola n. sp. Modice élongatus, angustatus, nigropiceus, antennis ad basin. thorace, pedibusque testaceis. Syria : Liban (coll. Pic).

Modérément allongé, étroit, brillant, à pubescence grise, noir de poix avec les 2 ou 3 premiers articles des antennes, le prothorax et les pattes testacés ; tête assez large, densément ponctuée ; antennes obscures moins les 2 ou 3 premiers articles testacés, 2^{me} article bien plus court que 3^{me} ; prothorax assez long, subparallèle, largement déprimé et subsilloné sur le disque, angles antérieurs arrondis, les postérieurs peu marqués ; écusson foncé ; élytres entièrement foncés, longs, assez étroits, presque parallèles, ruguleusement ponctués ; dessous du corps foncé. Long. 5,3-6 mill. Voisin de *Rulegana* Mars, mais moins allongé, élytre à rebord basal externe foncé.

Malthodes (2) latirufus ♀ Robuste, presque mat, noir avec le prothorax, moins les ongles antérieurs noirs, et la tête moins les côtés derrière les yeux ceux-ci foncés, d'un testacé roussâtre ; antennes noires avec les 2 premiers articles roussâtres ; tête grosse, plus large que le prothorax ; prothorax assez court, plus ou moins rebordé ; élytres d'un jaunâtre plus ou moins obscurci avec une tache apicale jaune soufre ; pattes plus ou moins obscures roussâtres par places. Long. 2-2,5 mill. — Tunisie, Kairouan (Pic). Rappelle beaucoup *M. pulicarius* Kiesw., mais bien distinct par sa grosse tête et sa coloration.

J'ai capturé en Algérie, à Aïn Touta, une autre espèce (*distinctus*) de coloration analogue avec les élytres un peu plus clairs et bien distincte par la forme de son prothorax (celui-ci très transversal et fortement dilaté antérieurement) et la tête plus étroite, noire postérieurement et roussâtre antérieurement.

Malthodes Henrici. — Assez robuste, un peu brillant, noir avec la tête et le prothorax largement testacés, les élytres jaunâtres sur le disque ; antennes noires mais testacées à la base. Tête grosse, testacée mais noire sur les côtés derrière les yeux, avec une petite macule brunâtre près de chaque antenne ; prothorax assez court, rebordé, testacé mais variablement maculé de foncé sur le disque ou les côtés avec les bords antérieur et postérieur d'un jaune pâle ; élytres foncés avec une bande discale gris jaunâtre et une tache apicale jaune soufre ; pattes foncées ; ♂ paraissant avoir une structure abdominale peu sculptée. Long. 2,5 mill. — Tunisie : Teboursook (D^r Normand in coll. Normand et Pic). Elytres plus allongés, coloration de l'avant-corps plus foncée, etc. que *M. latirufus*.

(1) Les *Stenosis* et *Adelostoma* ont été déterminés par M. Reitter.

(2) Les *Malthodes* seront décrits plus tard, ces premières notes descriptives étant publiées tout d'abord pour prendre date.

Malthodes oranensis ♂. Assez étroit et allongé, peu brillant, entièrement noir moins le prothorax, presque complètement testacé, et le pourtour de l'abdomen testacé ou jaunâtre ; tête avec les yeux plus large que le prothorax ; antennes noires, dépassant le corps ; prothorax large, à peine dilaté en avant ; élytres longs, obscurs ; pattes foncées ; abdomen ayant le dernier arceau dorsal faiblement, et l'avant-dernier ventral longuement, lobés et se rapprochant par sa structure de celui de *procerulus* Kiesw. Long. 3 mill. environ. — Oranais : Lamoricière (Pic).

Cyrtosus romaniensis (? var. de *nitidicollis* Chevr.) ♀. Assez robuste et allongé, verdâtre-cuivreuse. Antennes entièrement, majeure partie des quatre pattes antérieures, pourtour de l'abdomen et une tache apicale aux élytres, jaunes ; tête robuste, densément ponctuée, impressionnée sur le front, labre testacé ; antennes grêles, à 4^{me} article très long ; prothorax assez long, robuste, arrondi sur le milieu, peu rétréci à la base, déprimé sur le disque ; écusson foncé ; élytres assez longs, un peu élargis à l'extrémité ; quatre pattes antérieures jaunes avec la base des cuisses largement métalliques, les postérieures métalliques, cuisses et tibias un peu arqués. Long. 3 mill. — Turquie : Romania (in coll. Pic). Distinct au moins par la coloration entièrement claire des antennes.

Anthocomus infasciatus n. sp. ♂ Subopacus, holosericeo pubescens, subcœruleus ; thoracis lateribus et elytrorum parte apicale rufis ; labro albido ; antennis pedibusque obscuris. — Anatolia.

Chez cette jolie espèce, les antennes sont modérément dentées, foncées avec les deux premiers articles en partie testacés en dessous, les pattes sont entièrement foncées, les tibias postérieurs peu dilatés sur leur milieu et à peine arqués, les élytres fortement impressionnés transversalement à l'apex, plus pâles dans le fond de cette impression avec une sorte d'appendice sutural subarrondi, brunâtre. Femelle inconnue. Long. 3,5 mill. — Asie-M^{re} (coll. Pic).

Remarquable par sa coloration, celle-ci se rapproche de celle de *hæres*. Ab., mais le prothorax est largement marqué de rouge sur les côtés.

Haplocnemus smyrnensis, n. sp. Latus, subnitidus, griseo-pubescens et pilis obscuris hirsutus, niger, elytris cœrulescentibus ; capite thoraceque profundius sat dense punctatis ; scutello nigro. lato, subrotundato ; antennis nigris, modice dentatis ; elytris latis, brevibus, profundius sat dense punctatis ; abdomine nigro ; pedibus obscuris. Long. 6 mill. — Smyrna (Delagrange in coll. Pic).

Sans doute voisin de *depressicollis* Schils., qui m'est inconnu en nature, et différant de cette espèce par le prothorax non transversalement déprimé avant la base ; plus large de forme que *corcyricus* Mill. et autres espèces bleuâtres.

Nanophyes hemisphæricus Ol. et var. Pour ne pas trop multiplier les espèces je signalerai provisoirement deux races (in coll. Pic) et, en attendant la capture de nouveaux exemplaires qui permettront de les étudier d'une façon plus approfondie, je les attribuerai comme variétés à *hemisphæricus*. La var. *lineatithorax*, du Caucase, est de taille petite et peu allongée, d'un jaune pâle avec la massue des antennes, la tête, le rostre, plus ou moins, foncés, les élytres sont antérieurement et obliquement marqués de taches noires rapprochées, le prothorax offre quatre bandes ou macules allongées noires disposées longitudinalement, les latérales plus larges et plus courtes. La v. *tur-*

kestanicus, du Turkestan, présente une forme robuste, les élytres relativement courts et larges ; elle est de coloration uniforme testacé-rougeâtre (y compris le rostre et la massue des antennes) les élytres étant un peu plus pâles avec les yeux seuls noirs.

Nanophyes maculatus Trn. v. **modicenotatus**. Coloration noire bien moins étendue, réduite sur les élytres à des macules allongées séparées avec ordinairement un petit trait noir oblique avant l'extrémité ; taille petite ; coloration du prothorax plus ou moins testacée. — Egypte : Fayoum (Pic).

Strangalia hecate v. **auliensis**. Diffère de la forme type par la coloration élytrale noire ♀, ne remontant pas jusqu'à l'écusson, les élytres légèrement tronqués en oblique à l'extrémité, enfin par le segment anal entièrement noir. — Turkestan : Alie-ata (ex Dr Staudinger in coll. Pic).

Dorcadion crux var. **biinterruptum**. Bande humérale blanche ou jaunâtre divisée longitudinalement par un trait noir plus ou moins marqué et de plus transversalement comme chez la forme type. — Anatolie : Smyrne, etc. (coll. Pic).

Oberea anatolica (? var. de **erythrocephala** Schr.). Assez allongé, testacé rougeâtre, écusson compris, avec les antennes d'un roussâtre obscur, élytres grisâtres moins la base étroitement, et le repli huméral, qui sont d'un testacé rougeâtre ; extrémité du pygidium obscur. Long. 12 mill. — Konia (coll. Pic) (1).

Par sa coloration élytrale non entièrement foncée distinct à première vue de *v. bicolor* Reiche et autres voisines.

Syneta betulæ F. var. **amurensis**. Entièrement testacé, ordinairement un peu plus pâle sur les élytres. ♂ ♀. — Amour (coll. Pic). C'est la var. A. ♂ et B. ♀ de Lacordaire.

Cryptocephalus distinctenotatus n. sp. Minutus, latus, glaber, nitidissimus, niger, elytris punctato-striatis, in medio et lateraliter apiceque testaceo maculatis, antennis pedibusque plus minusve testaceis. — Syria.

Court et large, très brillant, glabre, noir avec les élytres maculés de testacé jaunâtre, les antennes et pattes largement testacées ; tête noire, presque lisse sur le front ; antennes testacées ; prothorax court, très transversal, convexe, entièrement noir, finement et éparsement ponctué, rebordé surtout sur les côtés ; écusson noir, en pointe ; élytres courts et larges, un peu élargis vers le milieu, assez convexes, fortement et régulièrement striés-ponctués sauf à l'extrémité, noirs et ornés chacun de deux macules testacé-jaunâtre, la première latérale en forme de fascie sur le milieu et terminée assez loin de la suture, l'autre apicale ; dessous du corps foncé ; pattes testacées avec les cuisses plus ou moins rembrunies. Long. près de 3 mill. — Mont Liban. Reçu de M. Peyron.

Par sa taille se rapproche des petites espèces (nains de de Marseul), par son dessin élytral rappelle *Moræi* v. *bivittatus* Gylh. mais bien distinct par son prothorax entièrement noir, sa forme plus gracile.

Pseudocolaspis Korbi n. sp. Nigro-cœrulescens, nitidus, labro, antennis pro parte, pedibusque rubro-testaceis. — Anatolia.

Noir à reflets bleuâtres, brillant, labre, antennes moins l'extrémité et pattes, d'un testacé roussâtre clair ; antennes testacées, obscurcies à l'extrémité ; tête roussâtre sur

(1) Acquis sans nom de M. Korb, ainsi que *Pseudocolaspis Korbi*.

la partie voisine du labre à ponctuation irrégulière, rapprochée sur le front, épistome échancré en arc ; prothorax subarrondi et modérément élargi sur son milieu, a ponctuation peu profonde, peu rapprochée avec une faible ligne brillante sur la partie postérieure du disque ; écusson modérément large, subtronqué au sommet ; élytres assez courts, peu atténués en arrière, assez finement et irrégulièrement ponctués avec, à l'état frais, des lignes de soies blanches mi-dressées ; pattes d'un testacé roussâtre clair, les cuisses munies d'une dent plus ou moins courte. Long. 4 mill. — Anatolie : Ak-Chehir.

Voisin de *rubripes* Schauf. mais distinct à première vue par sa coloration. Reçu de M. Korb à qui je le dédie.

Crepidodera cœruleicollis n. sp. Oblongo-ovatus, cœruleus, antennis pro parte, pedibusque nigris, elytris striato punctatis, apice punctatis. L. 3 mil. — Hautes-Alpes (Pic). Moins large que *cyanescens* Duft. avec les membres plus foncés ; diffère en outre de *cyanipennis* Kust. (ex Mon. Allard), par la coloration des membres, le prothorax bleuâtre, et de *concolor* Dan. (ex diagnose), par les antennes largement foncées à l'extrémité, les tarses obscurs, etc.

M. Pic.

HISTOIRE D'UN DORCADION

« Deux collègues vivaient en paix, survint un Dorcadion. . » Je ne sais si j'ai bonne mémoire, mais il me semble que c'est le bon La Fontaine qui, le premier, nous a donné un avertissement philosophique à ce sujet.

Un Dorcadion (*genus irritabile*) a récemment fait son entrée dans le monde, tel un héros de fable : c'est toute une histoire, une histoire commencement de siècle !

Ce Dorcadion naquit vraisemblablement en Asie Mineure, d'où il fut rapporté sans état civil, pauvre hère abandonné, errant infime de la nature. L'heureux conquérant de ce trésor entomologique le destinait tout d'abord à un souscripteur de son voyage, suivant les propositions faites par lui, puis acceptées avant le voyage par le souscripteur, moyennant une certaine rétribution versée d'avance. Mais, par suite de quelles circonstances imprévues tout d'abord, au moins par le souscripteur, le Dorcadion, au lieu de prendre le chemin le plus direct, arriva-t-il chez son destinataire par un chemin détourné ? Par suite de quel phénomène, encore plus curieux, ce Dorcadion (ou du moins quelques exemplaires envoyés comme s'y rapportant (1) parvint-il au souscripteur avec un nom *in litteris* (2).

J'abrège le récit. Le souscripteur n'usant pas de tous les droits acquis par son achat, respecte l'insecte qu'il a reçu sous un nom inédit et ne le décrit pas, il se contente de publier une autre espèce (3) reçue sans aucun nom.

(1) Dans les genres difficiles, il arrive parfois que les espèces voisines sont mélangées, ou qu'une unique espèce est séparée, d'où causes de confusions involontaires.

(2) Les arrangements, arrangements réglés avant le voyage, je le répète, comprenaient le premier choix et l'étude de tous les Longicornes.

(3) Il est à remarquer d'ailleurs que cette espèce existait d'abord, dans la collection du descripteur comme provenant d'une autre origine.

Résultat très imprévu pour le souscripteur... accusation d'accaparement des droits d'autrui ou de la propriété littéraire (1).

Pauvre Dorcadion, plus infortuné descripteur ! Mais, il ne faut pas rendre seul responsable de ces tristes conclusions le susceptible propagateur de reproches exagérés. Comme ceux-ci ont été édifiés tout d'abord sur différents Dorcadions décrits ou pas décrits, mélangés ou réunis par les uns, séparés de toutes façons par les autres... il n'y a qu'un coupable sérieux dans cette affaire obscure, c'est le Dorcadion.

Le Dorcadion, c'est le lapin de l'entomologie !

UN SOUSCRIPTEUR.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(Suite)

Bromus erectus Huds. Nyons, bords des champs ; 15 mai.

— *madritensis* L. Très commun ; 25 mai.

— *maximus* Desf. Nyons, à Guard et ailleurs, dans les bons terrains ; 15 mai.

— *rubens* L. Dans les garigues de Suze-la-Rousse ; remonte jusqu'à Nyons et à Piégon ; 3 juin.

— *sterilis* L. Nyons, dans les champs ; 15 mai.

— *tectorum* L. Bords des chemins, etc. ; 28 mai.

Brunella alba Pallas. Nyons, au Castellet ; 19 juin.

— *grandiflora* Moench. Nyons, à Garde-Grosse ; Sainte-Jalle, au Montlaud ; 9 juin.

— *hyssopifolia* Bauhin. Terrains incultes, un peu partout ; 2 juillet.

— *vulgaris* Moench. Nyons, dans les prairies basses, commun ; 15 juillet.

Bryonia dioica Jacq. Venterol, près du cimetière ; Vinsobres, autour du village ; 3 août.

Buffonia macrosperma Gay. Nyons, sur la digue et sur les chemins, A. R. ; 1^{er} août.

Bunias erucago L. Moissons, commun ; 12 mars.

Bunium bulbocastanum L. Nyons, à la Tuilière ; Villeperdrix, terrains incultes vers Piédeygues, etc. ; 2 juillet.

— *Carvi* Bieb. Prairies de Chaudebonne, quartier d'Estelon ; 15 juillet.

Buphthalmum salicifolium L. Coteaux secs, dans toute la vallée d'Eygues ; 20 mai.

Bupleurum aristatum Bartl. Nyons, le Devès ; 4 juin.

— *falcatum* L. Sur presque toutes les montagnes boisées, commun ; 30 juillet.

— *fruticosum* L. Nyons, échappé des cultures, rare ; 15 juin.

— *junceum* L. Saint-Paul-Trois-Châteaux, au petit bois de Pied-Joux, abondant ; 4 août.

— *rotundifolium* L. Dans les moissons situées au-dessus de la région des oliviers ; assez rare à Nyons ; 15 mai.

Buxus sempervirens L. Coteaux secs, commun ; 28 mars.

Calamagrostis epigeios Roth. Nyons, le long du canal de la Maladrerie, R. ; 22 juillet.

— *littorea* D C. Rives d'Eygues, en face de Saint-Maurice ; 10 juin.

Calamintha acinos Clairv. Commun dans les champs, surtout à la fin de l'été ; 10 septembre.

(1) Il ne fait pas bon vraiment être jugé par certains esprits ! Voyons MM. les critiques, réfléchissez donc un peu... pourquoi auriez-vous toujours raison et les autres toujours tort, surtout quand c'est vous qui commencez les blâmes... ou lancez des accusations peu fondées ?

— *Clinopodium* Benth. Nyons, bords des champs, terrains incultes ; 24 juin.

— *Nepeta* Link. Bords des chemins, très commun ; 26 juin.

Calendula arvensis L. Nyons, dans les champs ; 15 novembre.

Callitriche stagnalis Kutz. Pierrelatte, fossés pleins d'eau ; 22 mai.

Calluna vulgaris Salisb. Nyons, à Garde-Grosse et au quartier des fontaines ; 5 septembre.

Camelina sylvestris Wallr. Nyons, dans les blés ; 10 avril.

Campanula Erinus L. Nyons, nouvelle route de Vaux, etc. ; 10 mai.

— *glomerata* L. Terrains incultes, très commun ; 10 juin.

— *Medium* L. Dans tous les travers d'Eysaillon et de Guard ; 15 juin.

— *persicifolia* L. Nyons, quartier de Combe-Martin et à Garde-Grosse, etc. ;

— *Rapunculoides* L. Nyons, au Pont du Jardin et à Guard, chez Galland ; 15 juin.

— *Rapunculus* L. Nyons, au Devez ; 15 mai.

— *rotundifolia* L. Nyons, à Garde-Grosse et sur presque tous les rochers de la région ; 9 juillet.

— *Trachelium* L. Nyons, bords des champs, aux Blaches ; 15 juin.

Capsella Bursa-pastoris Moench. Très commun ; 10 mars.

Cardamine hirsuta L. Commun dans les terres cultivées ; 7 mars.

Carduncellus monspeliensis All. Au col qui sépare Villeperdrix de Chaudebonne ; entre Le Buis et le rocher de Saint-Julien ; 20 juin.

Carduus nigrescens Vill. Dans presque tous les champs situés un peu au-dessus de Nyons ; 10 juin.

— *nutans* L. Demande une altitude un peu plus élevée que le précédent ; Sainte-Jalle, dans les champs ; 3 juillet.

— *spiniger* Jord. Dans les mêmes parages que le *C. nigrescens* ; 10 juin.

— *tenuiflorus* Curt. Bords des chemins à Mirabel et à Suze-la-Rousse ; 4 juin.

Carex distans L. Nyons, marais Beauchamp, aux Laurons ; 30 mai.

— *flava* L. Nyons, bords des canaux, aux ramières ; 5 mai.

— *glauca* Scop. Nyons, bords des champs et des ruisseaux, C. ; 5 mai.

— *Halleriana* Asso. Nyons, au Devès, etc. ; 10 avril.

— *humilis* Leyss. Nyons, au sommet du Sère-Long ; 4 mai.

— *montana* L. Nyons, bois de Garde-Grosse ; 11 avril.

— *muricata* L. Nyons, bords de la route du Rieu, entre le chemin du moulin et la première filature ; 10 mai.

— *obesa* All. Donzère, au-dessus des rochers qui bordent le Rhône ; 21 mai.

— *paludosa* Good. Nyons, canaux d'arrosage, commun ; 4 mai.

— *setifolia* Good. Nyons, talus de la route nationale au pont de Sauve ; 11 mai.

— *tomentosa* L. Donzère, en société avec le *C. obesa* All. ; 21 mai.

— *vulpina* L. Très commun à Pierrelatte, rare à Nyons ; 20 avril.

Carlina acanthifolia All. Lieux secs et pierreux des montagnes, C. ; 20 juillet.

— *acaulis* L. Nyons, Garde-Grosse ; Venterol, au-dessus du cimetière ; 8 août.

— *corymbosa* L. Suze-la-Rousse, terrains secs. Remonte la vallée jusqu'aux Monges (près Nyons) ; 10 août.

— *vulgaris* L. Très commun ; 5 août.

Catanance cerulea L. Terrains incultes de toute la région ; 25 juin.

Caucalis daucoides L. Commun dans les moissons ; 5 juillet.

— *leptophylla* L. Villeperdrix et Saint-May, dans les moissons ; 20 mai.

Centaurea amara L. Nyons, bords des champs, dans la direction de Mirabel ; 23 août.

— *aspera* L. Nyons, bords des champs et des chemins ; 6 juin.

— *aspera* L. Var. *subimmeris* D C. En société avec le *C. aspera* ; 6 juin.

— *capcitrapa* L. Nyons, bords des routes ; 10 juillet.

— *calcitrapo-aspera* G. G. En société avec la *C. calcitrapa* ; 20 juillet.

— *collina* L. Saint-Maurice et Le Bois, dans les blés ; 20 juin.

— *cyanus* L. Assez commun dans les moissons ; 3 mai.

— *jacea* L. Nyons, dans les prairies ; 25 juillet.

— *tugdunensis* Jord. Var. *B. intermedia* Carriot. Commun dans les bois de Taulignan ; 15 juin.

— *paniculata* L. Très commun ; 2 août.

— *pectinata* L. Nyons, montagne d'Eysaillon, etc. ; 11 juin.

— *scabiosa* L. Nyons, dans les champs ; 24 juin.

— *semidecurrens* Jord. Nyons, montagne d'Eysaillon, partie Nord ; 11 juin.

— *solstitialis* L. Commun dans tous les champs ; 10 août.

Centranthus angustifolius D C. Var. *Lecoqii* Jord. Sainte-Jalle, rochers du Mont-laud, etc. ; 8 juin.

— *calcitrapa* Duf. Nyons, rochers au Sud du trou du Pontias ; 8 juin.

Cephalanthera ensifolia Rich. Montagne d'Eyssailon, au Sud du col par où on va à Châteauneuf-de-Bordette ; 21 mai.

— *grandiflora* Babingt. Nyons, commun dans les bois ; 4 juin.

— *rubra* Rich. Nyons, bois de Guard et des Blaches ; 5 mai.

Cephalaria leucantha Schrad. Très commun ; 15 août.

Cerastium arvense L. Châteauneuf-de-Bordette, champs situés au pied d'Eyssailon ; 27 mai.

— *glomeratum* Thuil. Nyons, dans les champs ; 9 mai.

— *glutinosum* Fries. Nyons, dans les champs commun ; 2 mai.

— *triviale* Link. Nyons, dans les prairies ; 20 avril.

Cercis siliquastrum L. Nyons, dans toute la vallée ; 10 avril.

Ceterach officinarum Willd. Vieux murs, commun ; 15 juin.

Chaerophyllum temulum L. Nyons, à la Maladerie ; Bezaudun, au moulin ; 1^{er} juin.

(A suivre.)

Ichneumonien de Riom et environs

Le mérite des captures mentionnées dans cet article revient tout entier à M. J. Quittard qui veut bien, dans ses excursions entomologiques, recueillir à mon intention les *Ichneumonien* qu'il rencontre. Après M. Quittard je dois remercier notre collègue et savant spécialiste, l'abbé Berthoumieu qui, très complaisamment, m'a déterminé le plus grand nombre des insectes faisant l'objet de cet article.

Hoplismenus perniciosus Grav.

Chasmodon motatorius Fabr.

Ichneumon culpator Schr.

- *pistorius* L.
- *perspicuus* Wesm. var.
- *scutellator* Grav.
- *trilineatus* Grav.
- *incomptus* Holm.
- *zonalis* Grav.
- *emancipatus* Wesm.
- *gracilicornis* Grav.
- *suspiciosus* Wesm.
- *sarcitorius* L.
- *v. cingulatus* Berth.
- *extensorius* L.

Ichneumon haemorrhoeus Kr. var.

- *nigritarius* Fabr.
- *disparis* Pod.
- *Quittardi* Pic. n. sp.

Exephanes hilaris Grav.

Amblyteles melanocastaneus Grav.

- *castigator* Fabr.
- *uniguttatus* Grav. var.
- *id. v. pratensis* Grav.

Stenodontus nasutus Wesm.

Diadromus troglodytes Grav.

- *tenax* Wesm.

Pheogenes planifrons Wesm.

Ischnus truncator Fabr.

- *rufipes* Wesm.

Ichneumon Quittardi n. sp. ♀ (Sect. IV, groupe castaneus) (1) Noir presque mat, finement ponctué. Tête noire petite, impressionnée antérieurement avec les orbites internes des yeux blanchâtres ; antennes assez robustes, distinctement atténuées, noires et annelées de blanc ; écusson foncé ; pas de lignes rousses ni en avant, ni sous les ailes ; métathorax peu élevé à aréoles bordées, la supéro-médiane presque carrée, échancrée en arrière ; spiracules allongées ; ailes un peu enfumées avec le stigma brunâtre ; ab-

(1) D'après la monographie de M. l'abbé BERTHOUMIEU.

domen un peu brillant en arrière, en majeure partie noir avec la marge postérieure du 2^e segment roussâtre, une tache roussâtre de chaque côté sur le même segment qui de plus est vaguement roussâtre sur ses cotés antérieurs avec le postpetiole chagriné, noir et les gastrocèles transversaux assez étroits, la tarière exserte, pattes noires avec les tibias et tarses antérieurs et intermédiaires en majeure partie, les tarses et la base des tibias postérieurs, roussâtres; hanches noires, les postérieures non scopulifères. Long. 13 mill. — Puy-de-Dôme (Quittard, in. coll. Pic).

Voisin de *analogus* Berth., d'après M. l'abbé Berthoumieu à qui j'ai soumis cette espèce, en différant (ex description) par l'absence de lignes rousses devant et sous les ailes, l'écusson foncé, le premier segment de l'abdomen maculé de roussâtre, etc. C'est avec grand plaisir que je donne à cette nouveauté le nom d'un collègue aussi désintéressé qu'habile chasseur à qui ma collection est redevable de nombreux dons entomologiques.

M. Pic.

BIBLIOGRAPHIE

Die Kafer Europa's XXXVII, par Schilsky (paru fin décembre 1900). L'auteur décrit quelques Dasytides nouveaux, trois Anobiidæ, Scaptia Oertzeni et trois espèces de Cis et donne des tableaux synoptiques sur les Ciidæ, les genres Sphindus Chevr. et Aspidiphorus Latr. A propos de Dasytes (Mesodasytes) albipilis Pic une petite observation à faire. A l'indication bibliographique seule donnée (*Echange* 1894, p. 112), ajouter la suivante (*Miscell. Ent.* 1896, p. 47). La citation de la deuxième diagnose de l'auteur descripteur aurait peut-être mieux valu que celle de la première, d'autant plus que, reproduite par M. Schilsky, celle-ci s'est augmentée de nombreuses fautes d'impression, si bien que finalement cette infortunée diagnose paraît encore plus imparfaite qu'elle ne l'est en réalité n'ayant tout d'abord été dénaturée que par une seule coquille et une ponctuation mal placée.

Fortegnelse over coleoptera samlede ou hr. A. Wollebæk særlig, i Fredrikstads omegn, par Embr. Strand. (extrait de « *Nyt Magazin Naturoid, Krania* 1900. Cette liste renferme une première énumération de 270 espèces et une seconde de 73.

La librairie Baillière, 19, rue Hautefeuille (Paris), à laquelle nous sommes tous redevables des *Merveilles de la nature* de Brehm, publie en ce moment un nouvel ouvrage qui fera suite à la collection : c'est *La Vie des Plantes*, par MM. Constantin et d'Hubert, ouvrage de 800 pages contenant 1000 figures. Les auteurs passent d'abord en revue la cellule et les tissus, la forme et la structure des végétaux, puis leur évolution. Dans un autre fascicule, ils traitent de la nutrition de la plante, la sève, les excréments, les sécrétions, les plantes parasites et carnivores, enfin les fermentations et les microbes, ainsi que la sensibilité et le mouvement chez les végétaux. Plus loin la reproduction des végétaux, leur multiplication naturelle ou artificielle, l'hérédité, forment un important chapitre. La patrie des végétaux est un vaste tableau de la distribution géographique et géologique des plantes actuelles et fossiles. La fin de l'ouvrage contient la classification et l'utilité des végétaux. Ce dernier chapitre sera lu par tout le monde puisqu'il fait connaître tout ce que l'homme peut tirer de la plante.

Coleoptera nova vel minus Cognita Faunæ Fennicæ, par John Sahlberg (extrait de *Acta Soc. Fauna et Flora Fennica*, XIX, n° 3, 1900). Outre les descriptions plus complètes d'espèces déjà publiées le savant professeur d'Helsingfors décrit pour la première fois les espèces suivantes : *Cis linearis*, *Ennearthron striatum*, *Corticaria Polypori*, *Cryptophagus crassicornis*, *Stenus audax*, *Limnovius pusillus*, *Tourniera pellucida*, *Bagous cruentatus*.

Corps allongé, oblong, lisse, charnu, blanchâtre, à région dorsale convexe et spinuleuse, la ventrale inerme et ridée, arrondi en avant, subatténué en arrière.

Tête grande et déclive, front excavé, disque couvert de chaque côté de la ligne médiane de courts cils spinosules, deux cils sur chaque mandibule, bords de l'épistome et du labre également ciliés ; le premier segment quadrilatéral, à bords relevés en forme de bourrelet, à côtés armés d'une forte épine saillante, à surface lisse et ridée, deuxième court transverse avec sillon médian et quelques courts cils, troisième à milieu profondément excavé et rangée oblique de cils ; les segments abdominaux convexes diminuent de largeur vers l'extrémité, les six premiers courts et larges avec ligne médiane brune et touffe très serrée de courts cils spinosules de chaque côté de cette ligne ; septième grand, lisse, glabre à bords arrondis, huitième court et étroit, neuvième subcorné relevé en un bourrelet terminé au milieu par une forte épine cornée, noire, aciculée et droite.

Dessous des segments abdominaux transversalement ridé, segment anal à bourrelet denticulé et subtuberculeux, genoux très saillants et courtement ciliés ; les antennes passent sous l'épine prothoracique, reposent ensuite sur l'extrémité des cuisses des deux premières paires de pattes puis en s'arquant se retournent en dedans sur elles-mêmes de manière à faire deux tours de spire complets ; tarses bionguiculés ; la surface oculaire contourne le dessous des antennes en forme de demi-lune.

Cette nymphe est agile, elle repose dans sa loge sur la dépouille chiffonnée de la larve, se déplace facilement en s'appuyant sur son épine caudale qui lui sert de levier pour imprimer à ses segments abdominaux des mouvements latéraux déterminant le déplacement de son corps dans son réduit : la phase nymphale a une durée d'une quinzaine de jours environ, puis l'adulte se dégage de sa dépouille qui continue à rester chiffonnée au fond du réduit conservant la trace de ses parties extérieures y compris l'épine caudale.

ADULTE : Paraît à partir du milieu de juillet, il n'est pas rare auprès des arbres nourriciers ; on le rencontre aussi sous les pierres et le soir sur les chemins marchant à pas lents ; le seul moyen de se prémunir contre les atteintes que la larve occasionne consiste à écorcer les arbres abattus.

GENRE MONOHAMMUS, MULSANT

CARACTÈRES DU GROUPE : Ampoules granuleuses.

1. *M. Sutor*, LINNÉ.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 383, 1863.)

LARVE : Gernet, 1867. Longueur, 27 millimètres ; largeur, 7 à 8 millimètres.

Corps charnu, allongé, couvert sur les côtés d'une fine pubescence jaunâtre, déprimé, à région antérieure plus large qu'à l'extrémité opposée qui est arrondie : a beaucoup de points de ressemblance avec la *Lamia textor*.

Tête cornée, en partie enchâssée dans le premier segment, à bord antérieur droit

à côtés subarrondis, ligne médiane obsolète avec quelques points épars ; épistome trapézoïdal long et large, finement ponctué, à angles subarrondis ; labre ovulaire, à base finement ponctuée, à milieu antérieur échancré, à bords éparsement ciliés ; mandibules fortes, longues, brun noir, à base incisée, avec bourrelet saillant arrondi surmonté de quelques légers sillons, à extrémité dentée avec saillie interne obtuse ; mâchoires à pièce basilaire grande, charnue, à base ciliée, tige droite à extrémité renflée, lobe long, grêle, à bord cilié et terminé par une courte apophyse palpiforme ; palpes maxillaires à deux premiers articles égaux, obconiques, le terminal plus petit grêle ; lèvre inférieure cordiforme à bord antérieur cilié ; palpes labiaux à article basilaire deux fois plus long et plus large que le terminal qui est très grêle ; languette assez longue, épaisse, à milieu échancré ; antennes très courtes émergeant d'une échancrure en arrière de la base des mandibules, le premier article large, les deux suivants cylindriques de même longueur, quatrième petit, rudimentaire.

Segments thoraciques, le premier grand et large, déprimé, à bords ciliés, à angles subarrondis, s'élargissant d'avant en arrière, à bord antérieur finement réticulé, à bord postérieur avec plaque garnie d'une fine réticulation et léger trait médian, deuxième court, transverse, troisième un peu plus long couvert d'une ampoule transversalement granuleuse.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoule déprimée, couverte d'une double rangée de granules elliptiques à pourtour cilié, la rangée intérieure à milieu interrompu ; les ampoules ventrales ne portent qu'une seule rangée elliptique de granules à milieu transversalement incisé et sans cils en rebord ; huitième et neuvième finement ponctués, convexes ; mamelon anal petit arrondi ; un bourrelet latéral longe les flancs.

Stigmates rougeâtres, la première paire grande, réniforme, près du bord antérieur du deuxième segment thoracique. les suivantes ovales, petites, au milieu environ des huit premiers segments abdominaux.

La larve vit de l'aubier des vieux troncs de sapin où elle creuse de larges galeries irrégulières ; à l'époque de sa transformation elle se construit une loge ovulaire dans laquelle elle subit sa transformation.

Nymphe. Longueur, 21 millimètres ; largeur, 12 millimètres.

Corps jaune blanchâtre, oblong, ovale, très finement ponctué ; front large à milieu échancré ; premier segment largement arrondi avec tubercule latéral, deuxième étroit. troisième plus large dessinant deux lobes ; segments abdominaux s'élargissant en s'arrondissant d'arrière en avant, les deux premiers glabres, les suivants épineux sur la face dorsale et sur les côtés ; segment anal terminé par une longue épine droite et conique ; dessous glabre, les antennes reposent d'abord sur les cuisses des deux premières paires de pattes puis se roulent sur elles-mêmes en forme de spirale.

La durée de la phase nymphale est de quinze jours à trois semaines.

Adulte, habitant la montagne, son époque d'apparition commence en juin pour se terminer en septembre.

La larve a pour parasite le *Bracon impostor*, Scopoli.

2. **M. Sartor**, Linné.(MULSANT, *Longicornes*, p. 282, 1863).

LARVE : Schiødt, 1870. Longueur, 35 millimètres ; largeur, 10 millimètres.

Corps charnu, allongé, à granulations fines et mousses, couvert de très légers poils sauf sur les granulations, un peu plus large en avant qu'en arrière.

Tête oblongue ovale, à milieu et à côtés sinués, déprimée, lisière frontale plane, angles obtus ; épistome large, à côtés sinués, à bord arrondi avec légères rides transverses ; labre ridé et ponctué, à bords frangés de cils épais ; mandibules très courtes, à base alutacée, à extrémité échancrée, la dent supérieure aiguë, l'inférieure obtuse ; palpes maxillaires à articles décroissant sensiblement de volume, le basilaire le plus long ; menton trapézoïdal ; languette bilobée à milieu échancré ; antennes très courtes, rétractiles, à articles peu apparents ; ocelles au nombre de deux très petits, arrondis, convexes.

Segments thoraciques, le premier large, couvert de points et de rides, brillant, à bord antérieur granuleux ; plaque rugueuse, disque couvert de chaque côté de petits tubercules oblongs, brillants, plaque du dessous triangulaire, angle antérieur arrondi.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoule transversalement bisillonnée, à milieu canaliculé, avec granules disposés en quatre rangées arquées, transverses ; ampoules ventrales avec sillon transverse, à milieu fortement canaliculé avec rangée unique de granules ; anus transverse, valvule coupée par un court sillon médian inférieur.

Stigmates ovales.

Cette larve vit dans l'intérieur des pins.

Adulte, paraît en juillet, habite la montagne.

3. **M. galloprovincialis**, Fab.(MULSANT, *Longicornes*), 1863, p. 284.

LARVE : Perris, 1856. Longueur, 33 millimètres ; largeur, 7 millimètres.

Corps charnu, allongé, couvert de petits poils roux, plus nombreux près du bord antérieur du premier segment thoracique qui est large, sur les flancs et sur le mame-lon anal qui est arrondi.

Tête lisse, luisante, déprimée, très étroite, saillante, en rectangle transversal, rous-sâtre, côtés plus foncés et parallèles, ferrugineuse en dessous, avec points épars et quatre petites fossettes ; lisière frontale noire, ferrugineuse, droite ; épistome large, à angles arrondis ; labre semi-discoidal à bord antérieur ponctué et frangé de cils ; mandibules noires, longues, à base ferrugineuse, à extrémité échancrée, avec petite



carène suivie d'un sillon large et sinueux vers la base ; mâchoires à base large ; lobe subclaviforme aussi long que les palpes maxillaires qui sont allongés, coniques, à articles égaux ; lèvre inférieure un peu échancrée ; palpes labiaux arqués en dedans à articles égaux ; languette à milieu échancré, à bords ciliés ; antennes coniques, les trois premiers articles égaux, le terminal avec aréole de petits cils.

Segments thoraciques, le premier avec bande roussâtre légèrement calleuse près du bord antérieur, la moitié postérieure roussâtre mat et semi-calleuse, marquée de très gros points, la partie mate formée d'une plaque à bord antérieur sinueux et un peu foncé, plaque limitée à ses côtés par un sillon longitudinal et marquée au milieu par un sillon plus petit ; deuxième et troisième courts, égaux, transverses.

Segments abdominaux, les sept premiers couverts de grosses ampoules rétractiles garnies de tubercules symétriquement disposés, les dorsales formant deux ellipses concentriques avec un petit groupe latéral, les ventrales disposées en deux arcs parallèles reliés sur les côtés où sont trois autres tubercules intérieurs épars ; huitième et neuvième avec incision latérale ; mamelon anal petit arrondi.

Stigmates, la première paire sur la ligne de séparation des deux premiers segments, les suivantes à leur place habituelle.

Cette larve habite dans les tiges de pin mortes depuis peu ou depuis longtemps, vivant de liber et de la surface de l'aubier où elle creuse de larges galeries ; parvenue à la moitié de son développement, elle entre dans le bois par une ouverture elliptique qu'elle pousse jusqu'au canal médullaire ; si la tige est d'un faible diamètre elle remonte le tissu moelleux qu'elle élargit en forme de cellule ellipsoïdale aux approches de la transformation ; si la branche est épaisse, elle fait exécuter à la galerie un crochet dirigé vers l'extérieur, tous ces passages successivement comblés de déjections que la larve tasse au fur et à mesure qu'elle avance ; dans ce dernier cas, elle élargit sa galerie qu'elle continue jusqu'à la surface extérieure de manière à ne laisser à l'adulte qu'une mince couche d'écorce à percer : elle tapisse ensuite l'extrémité de son réduit de légères fibres qu'elle tire du bois même et qui forment coussinet à chaque extrémité de la galerie.

Il est facile de reconnaître si une tige ou une branche contient dans son intérieur des larves de cette espèce, leur présence est accusée par des érosions à la surface du liber et des orifices elliptiques bouchés par des détritits ; c'est à ce dernier point qu'elles ont pénétré dans le bois ; s'il n'y a pas aux alentours des trous bien ronds, plus grands et ouverts, c'est que l'adulte n'est pas encore sorti ; espèce unique parmi les larves de Longicornes entrant dans le bois par un trou elliptique et en sortant plus loin par un trou rond.

Nymphe.

Corps blanchâtre, en ovale allongé ; front, base et tour du labre, premier et troisième segments thoraciques et genoux couverts de petites spinules rousses droites et disposées par groupes ; bord postérieur des sept premiers segments abdominaux couverts aussi de spinules serrées inclinées en arrière divisées en deux groupes bien distincts, moins au septième sur lequel elles sont plus écartées et ne forment qu'un seul groupe ;